

Le 30 janvier dernier le Cercle a choisi pour ses officiers de l'année les messieurs suivants :

Président Honoraire Revd. I. J. A. Chaperon, Curé
Président Actif M. G. N. A. Fortier
Vice-Président M. J. Jalbert, sr
Secrétaire M. H. J. J. Duchesnay
Censeur M. L. Lacroix
Trésorier M. J. Lavoie, jr

et dès le lendemain soir, le Revd Père Lacasse vint lui donner une conférence des plus intéressantes sur l'Agriculture et la Colonisation, Il encouragea vivement le Cercle à persévérer dans la voie qu'il s'était tracé, lui citant l'exemple de l'Ecosse qui n'est sorti de la routine que par l'émulation entre les membres de ses nombreux cercles agricoles et qui est devenu un des pays les plus prospères en fait d'agriculture !

Il a énergiquement recommandé la culture des racines fourragères, montrant que dans l'arrondissement de Valenciennes où il n'y avait que 900 vaches à lait à peine nourries, on en comptait 12,000 peu d'années après, grâce à cette culture.

Son oncle Germain, tant cité dans son livre d'une " Mine d'Or " lui a souvent dit, parait-il, que plus on tirait une vache par la queue au printemps, moins on la trait par les trayons et que les betteraves, les carottes, les navets, etc., étaient les meilleurs remèdes contre l'épidémie de la peau collée sur le dos !

Nos séances fréquentes sont rendues instructives par quelque courte conférence sur un sujet pratique en agriculture, et par un résumé succinct des événements de la dernière quinzaine, dans l'univers (sans commentaires politiques). Puis on discute, tout en fumant la pipe, les questions proposées antérieurement et on prend le vote afin de connaître l'opinion dans chaque cas, enfin nous rappelant que sans la femme, tous nos efforts, surtout en agriculture, seroient vains, nous nous séparons en chantant

"Vive la Canadienne!
Et ses jolies yeux doux !"

Je ne veux pas terminer avant d'avoir témoigné à M. Barnard notre reconnaissance pour sa générosité à offrir des prix annuels aux Cercles agricoles, et sans lui dire que nous ferons des efforts pour en gagner au moins un.

H. J. J. DUCHESNAY,
Sec. C. A. de Ste. Marie Beauce.

La Beauce, 15 Mars, 1881.

Réponse.—Sur la question de l'élevage des bestiaux. Nous référons le Cercle agricole de la Beauce à notre article intitulé " Production de la viande, du beurre et du fromage " à la page 92 vol. 3 du Journal d'Agriculture. Nous croyons utile de dire que cette question est d'une haute importance et que si, comme nous l'avons affirmé, la même nourriture qui produirait 100 lbs. de bœuf valant \$5 00 peut faire produire 64 lbs. de beurre valant \$12 80 ou 48 lbs. de beurre et 120 lbs. de fromage valant ensemble \$19.20 il importe d'établir des fabriques de beurre et de fromage le plus tôt possible.

Questions.—Seriez-vous assez bon pour proposer vous-même dans le Journal, de temps à autre, des questions devant être discutées par les cercles agricoles, et sur lesquelles nous devrions vous faire un rapport succinct, ainsi que des résultats des votes pris sur le sujet. Vous pourriez peut-être donner ainsi plus d'émulation et nous faire converger vers un but commun jusqu'à ce qu'il soit atteint et qu'un autre prenne sa place.

—Je prendrai aussi la liberté de vous prier de nous donner dans le Journal, une explication de la meilleure méthode pour construire une cave à légumes, dans une côte, et aussi sur un terrain de niveau (avec gravures si c'est possible).
STE-M., BEAUCÉ.

Réponse.—Nous vous suggérons, pour commencer, de discuter notre article sur la production de la viande, du beurre et du fromage, et de nous dire ce qu'en pensent nos cultivateurs.

Une bonne cave à légumes se construira facilement dans un bas de côte, en bois rond, en cèdre, en épinette rouge, ou bien en maçonnerie. Il faudra l'enterrer complètement, même au-dessus, et faire par-dessus une bonne couverture en bardeau, de manière à ce que l'eau n'y pénètre jamais. Evidemment, cette cave peut se faire en dessous d'une construction quelconque pourvu qu'elle soit à l'abri de la pluie. Si l'on ne peut creuser dans le sol, il est bon de faire la cave à légumes à l'intérieur d'une étable, au moyen de pièces bien jointes comme pour une étable. On devra faire une cloison en planches à un pied environ des pièces, et remplir l'espace entre les pièces et les planches de bran de scie ou de tan. Un pareil caveau conviendrait parfaitement aux légumes destinés aux bestiaux, pourvu qu'on y fasse un ventilateur afin de donner de l'air au besoin.

Rotations. Culture du blé-d'inde et des fèves. — Je vous remercie des explications que vous m'avez données sur les

rotations, dans la réponse aux questions que je vous faisais sur ce sujet, il y a quelque temps.

Je n'ai pas été effrayé ni découragé par vos remarques, au contraire, j'ai pris la ferme résolution d'établir au printemps prochain, le système de la grande rotation régulière, suivant mes forces et mes moyens. Cette rotation est évidemment la seule qui puisse procurer des avantages durables. Mais comme cette rotation doit avoir pour base la culture des plantes sarclées, et que je suis décidé à cultiver, surtout le blé-d'inde (maïs) et les fèves, veuillez donc me dire : 1o la manière de faire cette culture ; 2o la quantité de blé-d'inde et de fèves que l'on peut récolter par arpent ; 3o. quelles espèces sont les meilleures, les plus hâtives, les plus productives, et peuvent enfin être cultivées avec plus d'avantage ; 4o où je pourrais me procurer ces qualités de fèves et de blé-d'inde ? ST-UBALDE.

Réponses. — Le blé-d'inde doit se cultiver dans une terre préalablement ameublie au moyen de labours et de hersages bien faits, par sillons espacés de trois pieds pour le blé-d'inde canadien. On choisit des semences garanties, c'est-à-dire dont la levée est assurée par des essais de germination préalablement faits, et l'on sème à six pouces, tout au plus, entre les grains. Le fumier peut être mis dans les sillons avant de semer, ou l'on peut le labourer en terre avant de faire les sillons. On couvre le grain, à la charrue ou à la pioche, de trois pouces de terre tout au plus. Si l'on craint les ravages des corneilles, on peut faire tremper quelques minutes dans une eau mêlée pour moitié de goudron (*coal tar*). On devra sarcler à la houe à cheval plusieurs fois (le plus souvent possible) et passer la houe à main deux fois entre les plants et où la houe à cheval n'a pu atteindre, puis l'on avancera un léger rechaussage à la pioche ou mieux avec la charrue à deux versoirs. Une houe à cheval, avec versoirs pour rechausser, coûte de \$8 à \$10.

Les fèves se cultivent de la même manière que le blé-d'inde, mais sans fumier et sans rechaussage. Les sillons peuvent être faits à 20 pouces d'espace si l'on cultive avec la houe à cheval, ou 15 pouces à la houe à main. On ne fait pas tremper la semence.

(2) Cela dépend de trop de circonstances pour faire un estimé de quelque valeur, mais ces cultures étant bien faites sont ordinairement très-profitables.

(3) Essayez les blés-d'inde blanc et jaune du Canada. Il en faut environ deux gallons à l'arpent, si l'on sème à la main. Demandez les fèves blanches, appelées *pea beans*, à M Wm Evans, Montréal. Il vous procurera les blés-d'inde si vous ne pouvez pas les avoir plus près de chez vous

Quintaux.—Nos membres ont discuté la question des quintaux pour la récolte du blé après plusieurs essais, plusieurs membres du cercle s'en sont bien trouvés et veulent désormais suivre cette pratique.

Labours d'automne. — Je vous ai parlé de la discussion à propos de labours d'automne et ce que les routiniers en prétendaient, mais à la fin, la victoire a été complète ; les labours d'automne sont maintenant fort appréciés ; donc, je pense vous assurer que la majeure partie des cultivateurs ont fait leurs labours l'automne dernier ; de plus, leurs opérations ont été plus modérées.

Soin des animaux.—Dans quelques unes des séances, il a été parlé de l'élevage des animaux. Ce qui a eu pour résultat un plus grand soin pendant cet hiver et une nourriture plus convenable. Tous les membres se proposent de cultiver les racines alimentaires ce printemps ; au moins un arpent pour chacun et même deux arpents pour quelques-uns. Mr le Curé a suggéré au cercle d'accorder des prix à ceux qui se distingueront dans la culture des racines. Un comité a été formé à la dernière séance pour acheter, au plus bas prix possible, les graines nécessaires aux membres du cercle.

Rotations. — Merci de la bonne réponse que vous avez donnée au sujet des rotations.

Blé-d'inde. — Veuillez nous dire s'il existe dans la province du blé-d'inde de Virginie. Quelle est la meilleure espèce de blé d'inde à cultiver ici au nord du St-Laurent ?

Réponse.—Nous ne saurions recommander le blé-d'inde de Virginie dans notre climat. Semez les variétés hâtives du Canada, blanches et jaunes.

Monsieur.—J'ai beaucoup aimé l'article de votre journal à propos de la culture du tabac. Je désire avoir où me procurer de la graine de tabac " Connecticut." ST-EGOLE, L'ISLET.

Réponse.—Adressez-vous à M. W. Evans, grainetier, Montréal.